

LE DIABLE EXISTE. IL PEUT ETRE VAINCU

(Dt 18, 15-20 ; Ps 94 ; 1Co 7, 32-35 ; Mc 1, 21-28)

Voilà un enseignement nouveau !

Dans la synagogue de Capharnaüm où Jésus vient d'inaugurer sa mission, une seule et même question est sur les lèvres de l'auditoire saisi d'effroi : « **Qu'est-ce que cela veut dire ?** Voici un enseignement nouveau proclamé avec autorité. » (Mc 1, 27)

Ce qui à la fois surprend et émerveille les habitants de Capharnaüm, c'est la nouveauté de l'enseignement de Jésus et le pouvoir mystérieux qui se dégage de sa personne. Celui qui jusque-là était connu comme un simple artisan de Nazareth, issu d'une famille sans renom, le voilà qui brusquement révèle aux yeux de tous une autorité souveraine et des pouvoirs cachés : il captive les foules par sa parole et chasse les esprits mauvais.

Un homme qui parle avec autorité...

L'autorité de l'enseignement du Christ, on le sait, réside non seulement dans les idées nouvelles qu'il communique sur Dieu, mais aussi dans la conviction de ses affirmations et la cohérence de sa vie. Jésus s'exprime comme quelqu'un qui sait de quoi il parle et ne se contente pas, comme les scribes, de répéter ce qu'il a appris d'un autre. Bien plus, cette autorité interne à sa prédication se trouve confirmée par les miracles qu'il opère, comme l'illustre le récit d'exorcisme qui nous est aujourd'hui proposé.

Il est possible que devant cet évangile, qui nous présente Jésus chassant un esprit mauvais, nous éprouvions une certaine gêne. De nos jours, en effet, la médecine, la psychologie des profondeurs et les philosophies

du soupçon ont rabaissé à un niveau purement pathologique ce que l'antiquité attribuait au monde surnaturel. Pour beaucoup de chrétiens de ce nouveau millénaire, le possédé de l'évangile n'était qu'un malade mental, un psychopathe ou un schizophrène. Satan et ses démons semblent maintenant relégués au grenier des souvenirs religieux. On préfère ne plus en parler, ou, dans tous les cas, les considérer comme de simples personnifications des tendances négatives que chacun porte en lui. Ironisant avec beaucoup de sagesse sur cette attitude, un penseur chrétien disait que « la plus grande ruse du diable aujourd'hui c'est de faire croire qu'il n'existe pas ». En d'autres termes, c'est d'endormir les consciences.

...Et qui chasse les démons

Et pourtant, très curieusement d'ailleurs, au moment où les uns ont tendance à nier l'existence du diable, ce dernier refait surface dans des phénomènes étranges tels que les envoutements, les sortilèges, les ensorcellements, les sectes sataniques, qui connaissent en ces dernières décennies une inquiétante prolifération. Le démon existe-t-il réellement ? Comment opère-t-il ? Comment peut-il être vaincu ? Ces questions, que vous vous posez certainement, ne sont pas du tout simples. Elles touchent un domaine où l'imagination, le secret, la peur, l'ésotérisme et la publicité entretiennent une regrettable confusion. Je voudrais donc, en m'inspirant de l'enseignement de l'Eglise, vous proposer, en ce dimanche, quelques points de repère sur cette question.

La tactique du diable

En s'appuyant sur les textes bibliques, l'Eglise reconnaît l'existence d'une force personnifiée du mal qu'elle appelle Satan (Adversaire), Diable (Diviseur) ou « Ennemi de ce monde » (Lc 22,53 ; Ac 26, 18 ; Jn 12, 31 ; 14, 30 ; 16, 11 ; 1Th 2, 18 ; Mt 13, 36-43). Ange déchu et révolté contre son Créateur, le diable met tout en œuvre pour empêcher

l'homme de vivre en communion avec Dieu. Selon les circonstances et les personnes qu'il veut perturber, le diable utilise *quatre tactiques* bien subtiles : *la tentation, les vexations, l'obsession et la possession*.

On parle de **tentation** lorsque l'esprit mauvais essaie par tous les moyens de corrompre notre volonté pour la détourner du bien. C'est ce qui se passe chaque fois que nous nous inclinons devant le péché. Par contre, il est question de **vexations diaboliques** lorsque le diable produit des phénomènes bizarres dans le but de troubler les âmes. On connaît le cas du saint Curé d'Ars et de beaucoup d'autres saints. Généralement, il s'agit d'une forme de persécution contre des personnes qui lui résistent.

Quant à **l'obsession**, elle se produit lorsque l'imagination est complètement dominée par le mal, malgré soi. A ce stade, les tentations sont si violentes ou continuelles qu'on peut avoir l'impression d'être sans résistance.

Enfin il y a le cas, beaucoup plus rare de **la possession**, lorsque le diable investit totalement la personne : son esprit, sa volonté et son corps. Il semble qu'à l'origine des vraies possessions, il y ait souvent un accord de la personne, d'un proche ou d'un « *livreur* » avec le diable.

Pourquoi ? vous demandez-vous peut-être, ai-je tenu à faire ce long développement sur un sujet dont on ne parle pas volontiers ? C'est pour essayer de vous mettre en garde contre une double attitude que l'on adopte généralement devant cette réalité : **la négation catégorique et la banalisation**. L'Eglise nous rappelle que l'esprit mauvais existe et qu'il est toujours à l'œuvre ; mais elle nous rassure qu'il peut être vaincu par **la prière, le jeûne et la pénitence**.

Le saint curé d'Ars disait qu'il y a trois choses qui sont absolument nécessaires contre la tentation : *la prière* pour nous éclairer, *les sacrements* pour nous fortifier et *la vigilance* pour nous préserver.

Le démon a peur du signe de croix car c'est à travers lui que nous le fuyons. Ce geste demande un grand respect. On commence par la tête : c'est l'aspect principal, la création, **le Père** ; puis le cœur : l'amour, la vie, la rédemption, **le Fils** ; enfin les épaules : la force, **le Saint-Esprit**.

Un livre qui regroupe quelques homélies du pape François et des extraits des Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola paru en 2017 s'intitule intitulé « **Le diable existe vraiment !...Et nous devons le combattre** ».

En parcourant ce livre, voici pour vous quelques passages : « *Qui ne prie pas le Seigneur, prie le diable* » (Léon Bloy). *Quand on ne confesse pas Jésus Christ, on confesse la mondanité du diable, la mondanité du démon.* (P.117)

Le diable est un voleur d'espérance. Ne soyez jamais des hommes et des femmes tristes : un chrétien ne peut jamais l'être ! Ne vous laissez jamais prendre par le découragement ! Notre joie n'est pas une joie qui naît du fait de posséder de nombreuses choses, mais elle naît du fait d'avoir rencontré une Personne : Jésus-Ressuscité.

Puissions-nous frères et sœurs demander la grâce de faire cette rencontre de ce Jésus qui nous rejoint en ce jour et nous invite à être témoins de son amour, de sa paix et de sa joie. Amen

Père Jean-Didier Sohotodé
Curé de la paroisse Notre-Dame du Lévézou
Diocèse de Rodez et de Vabres